



Pourquoi faut-il soigner l'âme ?

Par Rose et Gilles Gandy

Si la plupart des thérapies pensent maintenant que l'origine de nos maux est psycho-émotionnelle, bien peu osent utiliser le mot « Âme » pour désigner ces facteurs. Pourtant, l'hypothèse est loin d'être absurde ! Plusieurs constats vont dans ce sens...



1^{er} constat: les causes physiques seules n'existent pas

En effet, il faut rappeler que toute manifestation dans la matière provient d'une information. Or, cette information prend sa source dans l'invisible, pour ensuite se densifier de plus en plus avant d'apparaître physiquement.

Que l'on trouve des phénomènes physiques (virus, bactéries, etc.) ne signifie pas que ces derniers soient la cause du problème: c'est le terrain qui s'affaiblit et laisse passer ces envahisseurs. On cherche donc logiquement à renforcer le terrain, plutôt qu'à chasser les intrus (mais faire les deux semble relever du bon sens!).

Beaucoup de thérapies proposent donc d'aller chercher dans l'invisible les causes de nos problèmes, à commencer par celles qui soignent l'esprit (psychothérapies, psychanalyse, travail sur soi, etc.)



2^e constat: les causes psycho-émotionnelles n'expliquent pas tout

Toutefois, même si ces démarches apportent incontestablement un mieux-être pour les personnes, force est de constater que beaucoup de maladies et de symptômes ne disparaissent pas pour autant.

Il semble bien qu'il nous faille aller plus loin dans nos recherches. Pourquoi? Parce que l'être humain est un peu plus qu'un être sensible blessé. Certes, aller guérir nos blessures existentielles relève du bon sens, comme le fait de se soigner physiquement lorsque le corps l'exige. Mais est-ce suffisant pour trouver la paix? La réponse est non...

Au mieux, l'individu trouve un répit, comme lorsque survient le calme après la tempête. Au pire, il s'enlise dans un ressassement d'événements traumatisants qui n'amène hélas souvent pas de solution (on ne change pas le passé).

Et c'est souvent à ce moment là que l'individu se dit « J'en ai assez de tout cela, je veux passer à autre chose ».

Mais que nous manque-t-il, puisque nous nous sommes penchés sur les causes physiques (la médecine classique recherche toujours plus loin dans cette voie), les causes émotionnelles (les techniques pour libérer les stress et les mémoires ne manquent pas) et les causes psychiques (les fausses croyances, les peurs et culpabilités erronées sont régulièrement dévoilées et explicitées grâce à tout le travail du « développement personnel »).

Et Dieu dans tout ça ?

C'est la seule piste que nous négligeons! Nous considérons que l'être humain peut être malade sur ses trois facettes classiques (physique, émotion, pensée), mais jamais nous n'envisageons qu'il puisse être malade « spirituellement ». Pourtant, la Médecine Symbolique que nous pratiquons nous oriente régulièrement sur cette piste. Nous avons découvert il y a plus de 10 ans que les phénomènes que vivait l'humain dans son habitat provenaient d'interactions entre lui et son environnement. Mais immédiatement, les circonstances nous montrèrent que **seul un changement de conscience de la personne concernée pouvait faire cesser les phénomènes dérangeants.**

Autrement dit, cela nous enseigne que rien n'arrivait par hasard dans l'invisible et que tout avait un sens, pour peu que l'on prenne le temps de le chercher.

Et le sens que nous trouvions allait toujours vers un changement de conscience... C'est comme si les épreuves et les maladies que nous rencontrions avaient pour unique but la volonté d'obtenir un éveil de notre conscience.

Mais comme nos perceptions nous poussent à nous sentir victimes des phénomènes, bien peu pensent à analyser les choses sous cet angle, ce qui explique que les phénomènes se répètent ou ne guérissent pas en profondeur.



« L'être humain est un peu plus qu'un être sensible blessé. »



Acceptons le jeu de l'évolution

Si nous acceptons que tout a un sens, et qu'une « Intelligence » cherche à s'éveiller et à se réaliser à travers chaque être humain, nous comprenons alors que nos « épreuves » ne sont pas des punitions, mais qu'elles participent à ce grand jeu.

Aussi, au lieu de chercher à réparer ou à modifier sans cesse notre environnement externe et interne, nous ferions mieux de prendre la décision de « jouer le jeu ». En disant oui aux règles de la Vie, tout devient plus facile.

Mais alors, comme nous l'avons décrit dans notre dernier livre (« La guérison de l'Âme », Éd Trajectoire), nos problématiques passées et à venir prennent une autre couleur. Nous pouvons les classer en deux grandes rubriques.



Les problématiques involutives

Considérant que tout vient de l'âme, les premiers problèmes viennent du fait que bien peu d'entre nous ont réellement voulu s'incarner, pour toutes sortes de raisons que nous avons déjà explicitées au travers de nos ouvrages précédents : peur de la chute, négation, terreau familial pollué, karma personnel culpabilisant, etc.

Aussi, nos corps invisibles sont-ils remplis de « présences » qui, profitant du vide que laisse notre « absence de conscience », se régalaient et vivent à notre place.

Le travail sur les problématiques involutives consiste donc à reprendre de plus en plus possession du corps à tous les niveaux (certaines zones ne sont jamais visitées par notre présence !). Et ce travail ne manquera pas de pointer que souvent, ce que nous croyons être « nous » n'est en fait qu'un intrus qui avait pris la place laissée libre !

Les problématiques évolutives

Lorsque l'âme est bien installée dans le corps (et dans la vie concrète, affective et sociale), il apparaît alors chez l'individu un besoin d'accomplissement, de réalisation de Soi. Pourtant, les choses ne vont pas se dérouler comme un long fleuve tranquille : des obstacles vont survenir, **forçant l'âme non plus à s'incarner, mais l'obligeant à se dépasser.**

En effet – cela paraît logique – si la conscience veut s'éveiller, cela ne peut pas être « facile ». Un effort n'est-il pas nécessaire pour se lever le matin ?

C'est ainsi que des « présences » (encore elles) vont saboter systématiquement toute progression qui voudrait aller en ce sens. Elles font partie du jeu de l'évolution et, si nous leur obéissons, si nous nous laissons aller, notre conscience diminuera au lieu d'augmenter. Notre âme s'attristera au lieu de se réjouir : regardons comment, de plus en plus, les personnes âgées meurent dans cet état !

Faisons ce que nos âmes demandent, personnellement et collectivement

Au final, il ne nous reste que cette piste à explorer : se mettre au service de son âme. Mais comme les âmes sont toutes inter-reliées, nous devons aussi inclure dans les soins une dimension collective nécessaire à la guérison. Par exemple, nous obtenons de meilleurs résultats en Médecine Symbolique lorsque nos interventions s'insèrent dans un séjour collectif dédié « aux soins de l'âme ».

Trouver la paix intérieure, et contaminer le monde...

En savoir plus...

Rose et Gilles Gandy

Médecine Symbolique

<http://medecinesymbolique.fr/>

À lire : « La guérison de l'Âme », Éditions Trajectoire